

Nécrologies

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **11 (1904)**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NÉCROLOGIES

D^r L. CREVOISIER

M. le D^r L. Crevoisier est né dans le canton des Grisons, le 22 mars 1852.

De bonne heure, L. Crevoisier montra un goût prononcé pour les études, aussi, lorsqu'à l'âge de sept ans, ses parents vinrent habiter la ville de Porrentruy et que leur fils eut terminé ses écoles primaires, le jeune homme entra à l'École cantonale, où il ne tarda pas à devenir un des élèves les plus brillants de cet établissement par la vivacité de son intelligence et son assiduité au travail.

L'examen de maturité devenait un jeu pour un élève aussi doué. Ses classes de Gymnase terminées, L. Crevoisier quitta l'École cantonale en 1871, porteur du diplôme de maturité de 1^{re} classe.

Les études médicales attiraient L. Crevoisier. Il fréquenta les Universités de Vienne, de Berne, de Wurzburg, et, lorsqu'en 1877, il obtint son diplôme de médecin et que, plus tard, après avoir soutenu une thèse sur, ce sujet : *Le secret médical*, il eut conquis, en 1879, le diplôme de docteur en médecine, L. Crevoisier vint pratiquer son art dans la ville de Porrentruy.

A côté de l'exercice de sa profession, L. Crevoisier se livra avec intérêt aux affaires publiques et aux œuvres sociales.

Nous voyons L. Crevoisier faire partie de plusieurs commissions municipales, puis occuper, en 1894, les fonctions de conseiller communal, charge dans laquelle il sut

être apprécié de tous ses concitoyens, malgré les divergences qui les divisaient en matière politique.

Lorsqu'en 1896 le Grand-Conseil s'occupa de l'élaboration de la loi sur l'assistance publique, le D^r Crevoisier fut une des personnalités qui sut donner des directions précieuses sur une question aussi complexe et difficile. Sa place, dès lors, était toute indiquée, une fois la loi mise en vigueur, comme membre de la Commission cantonale d'assistance, poste auquel le Conseil exécutif l'appela le 1^{er} janvier 1897.

Au mois de juin 1900, la présidence de la Commission de l'Ecole cantonale étant devenue vacante, le Conseil exécutif, sur la proposition de M. le Directeur de l'Education, désigna à ce poste d'honneur et de confiance, le D^r L. Crevoisier.

Le nouveau président qui avait de tout temps porté un grand amour à l'Ecole cantonale, accueillit avec joie cette nomination et s'employa à remplir son nouveau mandat, accepté dans des circonstances difficiles, avec conscience, ponctualité et surtout avec un tact parfait, s'appliquant à veiller au relèvement des études et au maintien de la discipline dans cet établissement.

La confiance de tous, maîtres et élèves, fut rapidement acquise au nouveau président et l'on peut dire que les trop courtes années de son administration auront été fructueuses pour notre premier établissement d'instruction du Jura.

Lorsque le 30 juillet 1904, une mort tragique et rapide vint arracher à l'affection des siens cette belle intelligence et cet utile citoyen, toute la ville de Porrentruy fut dans la consternation et le deuil et l'Ecole cantonale comprit de suite le vide immense qu'elle éprouvait.

Les obsèques du D^r Crevoisier furent une manifestation publique. L'Ecole cantonale, commission, corps enseignant, corps des cadets, se firent un devoir d'accompagner à sa dernière demeure celui qui, trop peu de temps, consacra avec dévouement son temps et ses peines à maintenir notre Ecole cantonale à la hauteur littéraire et scientifique que lui assignent les programmes d'études et les exigences de l'instruction moderne.

A. K.

EUGÈNE MOUTTET

Eugène Mouttet naquit en 1851. Il fit ses études secondaires à l'École normale de Porrentruy et se voua d'abord à la carrière de l'enseignement. Après avoir rempli les fonctions d'instituteur primaire d'abord aux Pommerats, puis à Delémont, il entra à la rédaction du *Démocrate*, journal qu'il dirigea jusqu'au moment où les électeurs du district l'appelèrent à succéder à M. Boéchat comme préfet de Delémont en 1902.

Dans ses fonctions publiques Eug. Mouttet a toujours su apporter beaucoup de tact et a su se faire aimer et estimer de toute la population, abstraction faite des opinions politiques des citoyens.

Eugène Mouttet mourut à Delémont le 28 avril 1904.

JOSEPH WALSER

M. Joseph Walser naquit à Porrentruy le 24 octobre 1850. Ses premières études terminées à l'École cantonale de sa ville natale, il entra dans une étude de notaire et embrassa cette carrière. Diplômé il fut appelé à occuper les fonctions de greffier du tribunal de Delémont, d'où il vint à Porrentruy en qualité de secrétaire de préfecture et conservateur des hypothèques.

Joseph Walser s'occupa sérieusement des affaires publiques et remplit dans la localité divers mandats publics, comme membre du Conseil d'administration de l'Hôpital, président des Assemblées bourgeoises, membre de diverses Commissions.

Esprit franc et ouvert, Joseph Walser, sous des apparences quelque peu rudes cachait un excellent cœur et surtout un grand amour de la justice.

En politique il appartenait au parti radical dont il était un des plus fidèles soutiens.

Il mourut à Berne le 2 novembre 1903 et a été enseveli au cimetière de Porrentruy.

J.-B. BURRUS

J.-B. Burrus un des chefs de l'importante manufacture de tabacs de Boncourt était un enfant de Porrentruy par l'amour qu'il témoignait à cette ville et ce district. Homme entreprenant, habile en affaires, homme surtout de bon conseil, J.-B. Burrus aimait à rendre service et il le faisait avec une discrétion dont chacun lui savait gré.

Son nom mérite d'être rappelé parce qu'il fut au nombre des citoyens zélés de la ville de Porrentruy qui s'occupèrent de doter cette cité d'une eau potable, saine et abondante et dont les efforts furent couronnés de succès.

Ce fut lui qui se rendit acquéreur de la source de l'*Ante* à Charmoille et qui céda à la ville de Porrentruy son marché, accomplissant ainsi un acte de généreux patriotisme.

Dans toutes les Commissions locales où la confiance des autorités l'avait appelé, il fit preuve des qualités de dévouement qui formaient le fond de lui-même.

J.-B. Burrus était un homme qui se dépensait pour la chose publique de la façon la plus désintéressée.

J.-B. Burrus mourut le 23 novembre 1903 dans sa 64^e année.
